

A sa ceinture est toujours fixée en arrière une pochette de cuir durci. Cette pochette renferme une grosse épingle en fer, des pincettes pour retirer les épines et échardes qui viendraient à s'enfoncer dans ses pieds, une pierre à fusil (*sououané*), de l'écorce de *Phagnalon rupestre* (*soufan* ou *qedih*) qui remplace l'amadou, quelques grossières aiguilles un peu de fil et de ficelle pour raccommoder un habit déchiré ou bander la patte blessée de quelque bête, un petit peigne en bois et... un petit miroir que l'on place parfois entre l'*agal* et la tête.

N'oublions pas un couteau, suspendu aussi à la ceinture par une chaînette de fer. La lame, d'environ 15 centimètres de longueur, se replie sur le manche qui est en corne.

Dans l'*agal* ou le *merir* est généralement dissimulée une forte aiguille de 8 à 10 centimètres qui sert à donner des pointes de feu, etc...

Le berger de Judée porte toujours un fort bâton en bois de chêne. Quand le bâton est droit, il prend le nom de *dra* ou de *heraoua*.

Fréquemment le bâton un peu arqué vers le milieu est légèrement aplati des deux côtés dans sa partie la plus épaisse, la face étant taillée en biseau : cette forme de bâton est nommée *hanfa*.

Une troisième forme se termine en massue ronde ou allongée, garnie ou non de clous à tête ronde ; c'est le *dabbous*.

La *hanfa* et le *dabbous* sont ces armes terribles entre les mains d'un homme vigoureux et adroit.

C'est dans l'une ou l'autre de ces formes que nous devons

reconn
tionné
pour c
bâton
Les
les tra
l'une d
deux f
houlette
rain au
Les b
bâton,
n'est ja
tiennent
courbé :
monture
La fr
d'une ép
en cuir s
laine, do
Elle sert
s'éloigne
tes d'ad
'ne pas
de berger
pression
usitée cor
Entre l
dans une